

Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport
Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école
Band: 4 (2002)
Heft: 5

Artikel: Entraîneur et coach sous la même casquette
Autor: Keim, Véronique
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-995964>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Entraîneur et SOUS

Les entraîneurs conçoivent les plans annuels, dirigent les séances d'entraînement, conseillent les athlètes et les soutiennent durant les compétitions. Quelles qualités prédominent pour obtenir le bon cocktail? Trois responsables de la formation répondent.

Véronique Keim

Football – un formateur pour les jeunes

Chez les professionnels, on trouve des staffs où plusieurs personnes se partagent l'encadrement et la préparation des joueurs: un entraîneur de la condition physique, un ou deux assistants qui dirigent régulièrement les entraînements en présence de l'entraîneur principal ou coach qui décide finalement du choix des joueurs, de la composition de l'équipe et des options tactiques avant et pendant le match. C'est aussi à lui qu'incombe la gestion des relations humaines ainsi que la communication avec la presse. Pour les des amateurs, une seule et même personne endosse le rôle de l'entraîneur et du coach. Il doit assumer les tâches de l'entraîneur qui requièrent des compétences sur les plans de la technique, de la tactique et de la condition physique. Il assume les tâches de coach dans les domaines de l'observation, de l'analyse, de la correction, de la motivation et de la gestion des joueurs lors des entraînements et des matches. Il me paraît difficile de fixer le moment où s'arrête le rôle de l'entraîneur et où commence celui du coach. Durant la compétition, certains sports permettent d'avoir de nombreux contacts avec les joueurs et de donner beaucoup d'instructions au travers d'arrêts de jeu, de changements momentanés et de pauses. Le football, en revanche, offre une mi-temps pour des corrections, des réglages, des modifications tactiques et des consignes aux joueurs. Il va de soi que des informations peuvent être transmises pendant le déroulement du match, mais elles n'ont pas toujours l'efficacité escomptée.

Pour les jeunes, je parlerais d'éducateur et de formateur plutôt que d'entraîneur ou de coach. Cette différence tient surtout au fait que les objectifs et les priorités avec les jeunes sont différents de ceux des adultes. Chez les jeunes, les facteurs de progression, de plaisir et d'enthousiasme sont fondamentaux, tandis que le résultat est secondaire.

*Mario Comisetti, chef du Service du football d'élite des juniors de l'ASF – Technicien LN
comisetti.mario@football.ch*

Photo: Daniel Käsermann

coach la même casquette

Basketball – l'aspect tactique différencie les deux fonctions

L'aspect tactique spécifique à la pratique du basketball de compétition permet de dissocier les rôles remplis par l'entraîneur et par le coach. Le degré de dissociation est proportionnel au niveau de jeu pratiqué. Pour les compétitions élite, la dissociation est grande, alors que pour les jeunes débutants la partie coaching reste limitée. En effet, à un niveau de jeu élevé, les choix tactiques peuvent prendre une part prépondérante sur le résultat de la compétition. Cette dissociation est également perçue par les joueurs et joueuses qui évaluent séparément les aspects entraînement et coaching de leur «entraîneur». Les qualités d'un entraîneur résident principalement dans l'aptitude à faire progresser le niveau de jeu individuel et collectif de ses athlètes sur une période donnée; ceci en établissant les objectifs et en établissant le planning en conséquence. L'entraîneur doit posséder des qualités de planification à moyen et long

terme. Sa formation est permanente (travail de recherche, lectures, séminaires, analyses de match). De son côté, le coach gère l'aspect tactique et stratégique de l'équipe sur une courte durée, le match, condensé de situations stressantes. Il doit réagir rapidement et de manière adéquate en intégrant tous les paramètres extérieurs. La brièveté de l'événement lui impose une concentration de chaque instant, pour trouver la solution adéquate à chaque situation de jeu. Bien que les aptitudes requises pour entraîner ou coacher soient différentes pour le basketball, elles ne sont pas forcément opposées, et l'entraîneur/coach doit veiller à développer ses aptitudes dans les deux domaines.

*Nadir Moussaoui, entraîneur de l'équipe féminine du Basketball Club Martigny-Ovronnaz, champion suisse de LNA 2001
n_moussaoui@hotmail.com*

Athlétisme – L'entraîneur est un réalisateur

En athlétisme, la différence entre coach et entraîneur n'est pas très visible. L'entraîneur est toujours en même temps coach, dans le sens qu'il conseille, soutient et motive l'athlète. Il doit intégrer des facteurs aussi divers que conception de l'entraînement, périodisation, profil de l'athlète avec points forts et faibles, forme du jour, etc. Le tout dans le but de remplir sa fonction de coach de manière optimale le jour du concours. Chez les jeunes, la fonction d'entraîneur est encore plus importante. Tandis que peu de mots suffisent parfois à orienter l'athlète de pointe expérimenté, la même attitude ne conviendra pas à un jeune incapable encore d'appliquer concrètement certaines consignes. L'entraîneur/coach chez les jeunes se rapproche plus du réalisateur, du «meneur d'hommes» aux qualités humaines développées. Ce profil idéal ne court pas les rues, d'où la difficulté de dénicher les perles rares...

Le profil du coaching en athlétisme se différencie de celui d'un sport d'équipe. Durant une compétition, la communication avec l'athlète est pratiquement impossible ou du moins très limitée. Les athlètes rejoignent le lieu de compétition 45 minutes avant le début de l'épreuve et se retrouvent donc seuls. C'est pourquoi l'aspect psychologique de la préparation au concours prend une place très importante au sein de l'unité d'entraînement. **m**

*Peter Schläpfer, directeur technique de la Fédération suisse d'athlétisme
peterschlaepfer@swiss-athletics.ch*